

LES NOCTAMBULATIONS

Rappels :

La création des Noctambulations est née de l'initiative du service patrimoine de la ville de Saintes en 1995. L'année suivante, cette visite guidée nocturne à thème s'est étendue au réseau de villes. Cognac et Rochefort s'associent à Saintes : les trois villes proposent depuis 1996 en saison estivale, de la troisième semaine de juillet à la première semaine de septembre, 1 soir par semaine chacune, sur deux thèmes distincts par ville, un " parcours urbain nocturne et insolite ", une " déambulation-spectacle en compagnie d'un guide conférencier, de musiciens et de comédiens ". La participation des visiteurs s'effectue sur réservation (ou au point de départ s'il reste quelques disponibilités) ; les visiteurs forment ainsi un à deux groupes d'une trentaine de personnes par soirée. Les tarifs pour la saison 1998 étaient de 35 F et 20 F en tarif réduit.

Le principe des Noctambulations participe d'un concept qui s'est développé dans divers sites et régions ces dernières années : la visite nocturne d'un monument, accompagnée, animée ou non : de la visite aux chandelles jusqu'aux plus connus : le parcours nocturne du Mont Saint Michel ou celui d'Azay-le-Rideau. De nombreux projets dans ce domaine visant à découvrir un monument " autrement " sont en cours d'élaboration : le château de Chambord étudie un parcours de ce type. Dans les cas cités il s'agit de séduire une clientèle différente de celle qui se presse dans les sites surfréquentés en saison estivale et de diversifier les produits de visite et d'animation dans un monument de grande notoriété.

Pour ce qui concerne les Noctambulations de Saintes, Cognac et Rochefort, la problématique est différente. L'organisation de ces circuits nocturnes témoigne avant tout de la volonté et de l'implication des services locaux du patrimoine et du tourisme : valoriser et faire découvrir les richesses patrimoniales des villes ; séduire les publics par des visites originales. Aux visites accompagnées par un guide conférencier et la mise en lumière de monuments pendant les visites en 1996, ont été adjointes des prestations d'artistes en 1997 et 1998.

LES ATOUTS :

- Le nom " Les Noctambulations ", contraction de noctambule et déambulation, qui associe l'idée de fête, de gaieté, de spectacle à la notion d'itinéraire nocturne.
- La communication : (qualité de l'outil et diffusion) d'un document d'appel clair, pratique et soigné, présentant l'ensemble des programmes sur les 3 villes et largement diffusé.
- Le renouvellement des thèmes des parcours qui relancent l'intérêt d'une année sur l'autre d'autant, on le verra plus loin, que les visiteurs sont en bonne partie un public de proximité, des habitants permanents de la ville.
- Le caractère " insolite " voulu pour ces visites, conduisant les visiteurs dans des lieux méconnus, ouvrant des lieux d'ordinaire non accessibles au public ou découverts sous un autre " point de vue ", avec des effets de surprise au détour des points d'animation. Au-delà de la satisfaction des visiteurs, les surprendre est gage de réussite.

- Lorsque c'est le cas, la perception du visiteur d'être reçu non seulement dans la ville mais par la ville : cette appréciation s'affirme surtout à Cognac ("Cognac Royal : les Valois"), pour trois motifs :
 - l'invitation musicale, mini concert donné par une association locale, Musicognac : ce sont les habitants de la ville qui ainsi accueillent les visiteurs et font partager leur passion.
 - la mise lumière "magique" de la ville, pleine de surprises, par des éclairages insolites qui s'allument sur le passage des visiteurs.
 - La fin du parcours par un verre partagé et offert au groupe de visiteurs pour terminer la soirée.
- La synergie possible entre les villes non seulement en ce qui concerne l'économie de moyens (communication, matériels techniques) mais aussi en ce qui concerne l'essor progressif de la notoriété des Noctambulations et de leur impact auprès des clientèles touristiques, ainsi que l'échange d'expérience entre les organisateurs.

LES HANDICAPS AU DEVELOPPEMENT :

- La contradiction au cœur du concept entre les prestations artistiques appréciées et souhaitées par les visiteurs et le nombre maximal limité de participants : un groupe de 30 personnes constitue le nombre optimal ; à 40 personnes, "c'est plus compliqué ; à 60 personnes, c'est trop, cela ne fonctionne pas". Cette limitation par principe de la fréquentation, au regard des coûts d'organisation de ce type de manifestations et notamment des charges en personnel (2 animateurs + les artistes), engendre de fortes contraintes sur les possibilités d'augmenter leur impact culturel et touristique comme sur l'objectif visé d'équilibrer leurs coûts de fonctionnement.
- Le difficile équilibre entre le principe d'une visite guidée par un guide-conférencier et l'ambiance de détente et d'animation spectaculaire souhaitée par le plus grand nombre. Une certaine ambiguïté demeure, avec le risque de décevoir la frange du public motivé par la conduite d'un guide-conférencier. Les deux ne sont pas forcément compatibles ; les ruptures de ton introduites par les commentaires "techniques" hachent l'ambiance et freinent dans certains cas la cohésion de la soirée.
- L'hétérogénéité de la qualité des prestations offertes aux visiteurs dans les diverses Noctambulations. Il est juste que chacune des Noctambulations affirme sa personnalité et exprime par la visite elle-même le caractère du patrimoine et celui de la ville. Cela étant, la qualité d'accueil et de services, la durée, le nombre et le profil des interventions artistiques se doivent d'être réguliers et égaux pour que la qualité globale du "produit culturel" soit assurée, au même titre que l'est celle de la communication.
- La nature même de l'activité touristique actuelle des villes, une activité essentiellement de passage, d'une clientèle d'excursionnistes, attirée par le patrimoine mais venant découvrir les villes pendant quelques heures, pour une demi-journée et au plus pour la journée. La clientèle touristique estivale n'est pas hébergée en grande majorité à proximité et

l'attractivité des Noctambulations vis-à-vis de cette clientèle reste par conséquent relativement fragile. Les Noctambulations aujourd'hui ne motivent pas suffisamment la clientèle touristique pour que celle-ci se déplace le soir et effectue le trajet aller-retour. La clientèle des Noctambulations est en majorité dans les trois villes, même à Rochefort, un public de proximité qui vient " passer la soirée ". Cette clientèle n'est pas obligatoirement férue de patrimoine ; cela étant, à l'occasion des Noctambulations elle découvre des éléments de la ville qu'elle ne connaissait pas, ce qui l'incite à les revoir de jour. Une partie de cette clientèle revient d'une année sur l'autre.

- La relative méconnaissance dans certains cas des publics ciblés : l'apprentissage se fait " sur le tas ". Les motivations, les besoins, les comportements et les pratiques des clientèles sont insuffisamment prises en compte et de ce fait, certains services élémentaires sont absents. On constate par exemple la relative inadéquation des Noctambulations aux clientèles familiales avec enfants (Rochefort : Des hommes et des maisons au 18^{ème} siècle), aux personnes âgées par manque de confort, de pauses, et du fait de la longueur de certains trajets (Saintes : Les passagers de l'Histoire), ce qui restreint encore les cibles de clientèles. De même, la soirée exclusivement en français s'adresse (par l'abondance de textes littéraires ou les commentaires techniques du guide conférencier) essentiellement à un public francophone. La conception des circuits s'adresse d'ailleurs plus à des visiteurs familiers de la ville (Rochefort, Saintes surtout) qu'à une clientèle touristique extérieure : ainsi la fin du parcours de Saintes " les passagers de l'Histoire " s'effectuait à l'autre extrémité de la ville, dans un lieu diamétralement opposé au point de départ, les visiteurs n'étant pas accompagnés mais devant retraverser seuls toute la ville et retrouver leurs véhicules...comme possible.
- Certaines prestations s'apparentent au théâtre et aux musiciens de rues présents le soir le long des quais et des rues des stations et villes touristiques de la région : La Rochelle, St-Martin de Ré...

LES PRECONISATIONS :

Dans le cadre de cette mission d'expertise, 5 Noctambulations dans les 3 villes ont été effectuées. Plusieurs caractéristiques particulières de chacune d'elles ont été relevées, caractéristiques qui méritent d'être étendues et incluses dans toutes les prestations et destinations si l'objectif est de diversifier le public en direction de la clientèle touristique. Mais la priorité demeure au lancement d'une réflexion permettant de faire évoluer l'organisation générale et le concept afin de résoudre la contradiction fondamentale de départ : un groupe maximal d'une quarantaine de personnes. Objectif : développer le potentiel de fréquentation et améliorer la gestion des flux afin d'améliorer le coût des charges de fonctionnement.

- Impliquer les associations locales, culturelles, et même sportives (pour des démonstrations de disciplines originales en situation : escrime...), les troupes de spectacle amateur locales dans les animations. Les habitants de la ville en sont les meilleurs ambassadeurs. Tout ce qui concerne les savoirs-faire, les démonstrations (charpentier de marine à Rochefort) simultanément valorise la cité et correspond aux attentes du public de découverte du patrimoine d'une région.
- Développer la mise en lumière du parcours par télécommande, à l'instar de ce qui a été mis en place à Cognac. Les effets de surprise, les détails soulignés, la " magie " de

l'éclairage sur le passage et pour les visiteurs sont tout à fait remarquables à Cognac et la mise en lumière est pour beaucoup dans la qualité des Noctambulations.

- Inverser le guidage du groupe non pas par un guide conférencier mais par un musicien, un " Monsieur Loyal ", meneur de jeu de la déambulation et de l'ambiance de la soirée. Le guide du patrimoine sera présent et disponible en soutien, par questions-réponses du meneur de jeu, interpellations...
- Accentuer la part de l'évocation sonore (Corderie), du bain sonore, de la musique dans l'animation, plus accessible à des publics divers (y compris étrangers) que les textes littéraires ou philosophiques (ce qui ne signifie pas que ceux-ci doivent être totalement supprimés... : cf. les discours évoquant la philosophie des Lumières et la période révolutionnaire en fin du parcours de Rochefort).
- Sélectionner des lieux d'animation clos permettant le filtrage des participants. Structurer des scénarios d'animation " en boucle " permettant de gérer des flux plus importants.
- Améliorer les éléments de confort du visiteur : lieux de repos, accompagnement et " prise de congé " en fin de parcours...